



# Une partie à l'aveugle

**ARNALDUR INDRIDASON** Une enquête sur fond de partie d'échecs et de guerre froide.

FRANCOISE DARGENT  
fdargent@lefigaro.fr

**A**RNALDUR Indridason aime jouer au chat et à la souris avec son personnage principal, le commissaire Erlendur. Dans un roman précédent, il le faisait porter pâle à l'occasion d'un congé longue durée jouant avec l'impatience du lecteur qui ne devrait jamais s'attacher à des héros de papier. Dans ce nouveau roman, sorti en Islande en 2011, Erlendur n'est pas connu du service criminel de la police de Reykjavik. Son heure viendra plus tard. C'est celle qui deviendra son mentor, l'inspectrice Marion Briem, qui occupe le poste d'enquêtrice.

Nous sommes en 1972. La police scientifique en est à ses balbutiements. Une recherche d'empreintes prend des plombes et les examens balistiques sont envoyés à l'étranger. Les affaires se mènent à l'ancienne. Plus de réflexion, moins d'action, ce n'est pas pour déplaire à l'auteur, qui a fait de cette formule la devise de ses enquêteurs. Marion donc observe, scrute, déduit et prend également le temps de se souvenir du temps jadis, autre caractéristique des romans de l'Islandais. Elle se souvient ainsi que le premier meurtre qu'elle eut à couvrir à ce poste était aussi le premier à Reykjavik



depuis quatre ans. Tranquille Islande, presque inatteignable.

Mais en ce mois d'été 1972, en pleine guerre froide, le monde braque brusquement ses yeux sur la capitale qui a été choisie pour accueillir le tournoi d'échecs entre l'Américain Bobby Fischer et le Russe Boris Spassky, qui sera quali-

fié par certains observateurs de «match du siècle». Sur place, on connaît bien les forces en présence pour les pressions que chacune exerce sur l'île. Les États-Unis y ont installé des bases militaires stratégiques tandis que l'URSS assure des revenus conséquents au pays en y achetant son hareng. La

Été 1972: le «match du siècle» se joue entre Bobby Fischer (*ci-contre*) et Boris Spassky à Reykjavik. Au même moment, un adolescent est sauvagement poignardé...

PHILIPPE TALSMAN/

ville grouille d'espions. Or, au même moment, un adolescent est sauvagement poignardé dans un cinéma devant *L'Homme sauvage*, blockbuster *seventies* avec Gregory Peck. Le gamin, qui réalisait des enregistrements pirates, a peut-être mis en boîte quelque chose qu'il n'aurait jamais dû entendre.

## Dans les sanatoriums danois

Personnage solitaire presque buté et femme complexe, le mentor du futur commissaire Erlendur parvient rapidement à imposer sa présence. Elle ne fait pas que traverser le roman le temps d'une enquête. Elle incarne une époque et une certaine histoire de l'Islande. La policière se remémore son enfance, avant la Seconde Guerre mondiale, dans les sanatoriums danois où on l'avait envoyée pour soigner une tuberculose. Indridason évoque ainsi minutieusement un pan de l'histoire sociale de son pays en dépeignant une Islande ravagée par ce fléau. Il décrit une médecine presque impuissante à le soigner sinon au prix de douloureuses opérations pour les petites victimes frappées au hasard de la maladie.

Marion, qui a survécu, met un point d'honneur à découvrir la vérité sur la mort de l'adolescent qui s'est trouvé au mauvais endroit au mauvais moment, quitte à semer la zizanie dans le jeu trouble des grandes puissances en amassant les indices. ■

**LE DUEL**  
D'Arnaldur Indridason,  
traduit de l'islandais  
par Éric Boury,  
Editions Métailié  
308 p., 19,50 €.

